

SANTÉ ■ Pour une meilleure prise en compte de la douleur dans les soins

Haro sur la douleur à l'hôpital

Evaluer la douleur pour mieux la traiter : c'est le but des consultations « douleur » pratiquées par le Dr Blandine Vigneras, référent douleur au centre hospitalier de Saint-Yrieix

La perspective d'une intervention, d'une hospitalisation ou plus généralement, d'une prise en charge de la maladie, aussi nécessaires soient-elles, provoque souvent chez les patients, une peur avouée, réelle ou non, de souffrir. L'évocation de la douleur en est l'une des raisons majeures. Mais est-on bien sûr que la douleur ait été toujours prise en compte dans la prise en charge des malades ? A t-elle pu être dite sans culpabilité ou sentiment de panique afin qu'elle soit réellement intégrée dans l'accompagnement médical ?

La douleur, en effet, a souvent fait l'objet de représentations diverses qui ne favorisaient guère, ni son expression par les patients, ni sa prise en compte par les soignants. Mieux appréhender la douleur en l'évaluant mieux, pour mieux la traiter : tel est le dessein des consultations « douleur » pratiquées par le Dr Blandine Vigneras, référent douleur au centre hospitalier Jacques-Boutard à Saint-Yrieix. Blandine Vigneras est présidente de la Commission de lutte



DOCTEUR BLANDINE VIGNERAS. La douleur doit être évaluée systématiquement.

contre la douleur (CLUD) au sein de l'Hôpital. Titulaire de deux certificats universitaires spécialisés (obtenus à Villejuif et à Limoges), elle a fait de l'amélioration de la prise en compte de la douleur, l'un de ses projets majeurs. S'il est quasi impossible de faire disparaître totalement la douleur, il est possible par contre, de soulager grandement les patients.

« La douleur, c'est une maladie à part entière »

« Il est d'abord nécessaire d'écouter le patient : sa parole constitue un signal important. Puis l'on doit inscrire cette question dans la prise en charge globale de la personne » affirme le Dr Vigneras. « La douleur, c'est une maladie à part entière, qu'il s'agisse de douleur aiguë ou de douleur chronique » précise t-elle. « Pour ces raisons, il

est primordial d'évaluer la douleur » ajoute Blandine Vigneras.

Comment se passe une consultation douleur ? D'abord, à la demande du patient ou par l'intermédiaire de son médecin généraliste, une consultation médicale est programmée au centre hospitalier. Lors de cette consultation, sont abordées les composantes historiques et psychologiques de la situation du patient. Puis une proposition de prise en charge est soumise à ce dernier, dans le cadre d'un parcours comprenant notamment l'intervention de para-médicaux et un programme d'éducation personnelle à la prise en charge quotidienne de la douleur. Enfin, des interventions de psychomotricien et/ou d'ostéopathe, de psychologue et d'infirmier formés à la douleur, sont organisées. Au terme de cet accompagnement, une synthèse est réalisée avec le patient. Son médecin généraliste pourra d'ailleurs éventuellement assurer le suivi. La fréquence des séances est d'une fois par semaine, le lundi après-midi (entre 13 h 30 et 18 heures) ou le mardi et le jeudi dans l'unité ambulatoire. A ce jour, une centaine de consultations ont été faites à l'hôpital Boutard. « Les résultats sont probants et le soulagement réel », confirme le Dr Vigneras. « Il ne nous reste plus, au niveau du centre hospitalier, qu'à obtenir notre labellisation douleur », précise t-elle.

Compte tenu de son engagement et de son investissement personnels, il n'y aura aucun mal ! ■

Thierry Tible

INFO PLUS

Plusieurs informations. Dans le cadre de « La semaine nationale de la sécurité des patients » proposée par le ministère de la Santé (26 au 30 novembre), le centre hospitalier de Saint-Yrieix diffuse plusieurs informations à destination des patients, des familles et des professionnels.

- Sur le thème « bien utiliser les médicaments », un stand d'information sera tenu par la pharmacienne de l'hôpital, ce mardi 27 novembre, de 14 heures à 16 heures dans le hall d'entrée de l'hôpital.

- Sur le thème « l'hygiène des mains », un autre stand d'information et de sensibilisation à destination de tous, sera tenu par l'infirmière hygiéniste, également ce mardi 27 novembre, toujours dans le hall de l'Hôpital.

Enfin, sur le thème « favoriser la communication », une campagne par affichage est programmée à divers endroits de l'établissement (hall, services, salles d'attente). Un rappel sur l'utilisation des fiches de déclaration d'événements indésirables sera effectué lors des transmissions dans tous les services de l'hôpital.